



## Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie

31-32 | Avril 2002

L'Encyclopédie en ses nouveaux atours électroniques:  
vices et vertus du virtuel

---

## Peut-on enfin brûler le pasteur Mouchon ?

*Can we finally burn the rev. Mouchon ?*

Pierre Crépel

---



### Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/rde/3163>

DOI: 10.4000/rde.3163

ISSN: 1955-2416

### Publisher

Société Diderot

### Printed version

Date of publication: 15 April 2002

Number of pages: 201-232

ISSN: 0769-0886

### Electronic reference

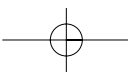
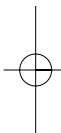
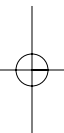
Pierre Crépel, « Peut-on enfin brûler le pasteur Mouchon ? », *Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie* [Online], 31-32 | Avril 2002, document 16, Online since 13 June 2006, connection on 01 May 2019.

URL : <http://journals.openedition.org/rde/3163> ; DOI : 10.4000/rde.3163

---

Propriété intellectuelle

*L'Encyclopédie  
d'hier, d'aujourd'hui et de demain :  
remarques et propositions*



Pierre CRÉPEL

## Peut-on enfin brûler le pasteur Mouchon ?

*Épigraphe*

« M. Mouchon, le seul indubitablement  
des lecteurs de l'*Encyclopédie*  
qui l'ait parcourue en entier »

(Picot, « Éloge historique de l'Auteur »,  
in P. Mouchon, *Sermons*, 1798, p. xxv)

... C'est probablement toujours vrai en 2001 ...

### *Introduction*

Une édition électronique de l'*Encyclopédie* cherche à fournir, entre autres choses, des tables, des index, des renvois, des bibliographies, des recherches « sur le texte intégral » ou « plein texte », permettant au lecteur de trouver aux endroits les plus imprévus de l'ouvrage tout ce qui concerne une notion, un lieu, un personnage... Mais cet exercice « hypertextuel » et « transversal » reste aujourd'hui encore semé d'embûches, et cela d'autant plus que l'*Encyclopédie* de Diderot et D'Alembert est mille fois plus hétérogène que toutes les autres, notamment que son modèle de départ, la *Cyclopædia* de Chambers. Ni les critères de choix des « entrées », ni les collaborateurs, ni le sens des articles fondamentaux ne sont identiques dans le tome I, le tome VII ou le tome XVII ; la conception des volumes diffère même profondément. Comment construire alors une vision (plus ou moins) globale des « liens hypertextes » sur un ensemble aussi tourmenté, sans en trahir l'histoire, voire la simple chronologie, les tensions et les contradictions ? D'autres communications dans ce recueil y répondent sous des registres différents. Nous proposerons ici un détour.

En effet, un homme s'est déjà essayé à sa façon à un tel programme, et cela dès 1773 : le pasteur Mouchon. Nous tenterons, à partir de sa correspondance, à partir de quelques traces éparpillées que nous avons pu rassembler sur son travail, de comprendre comment ce « tâcheron » méconnu s'est organisé, comment il s'est efforcé de (re)construire une unité à l'*Encyclopédie*, et même au *Supplément*. Nous en tirerons ensuite modestement quelques réflexions pour faire évoluer les conceptions modernes des éditions électroniques.

### *État des études sur la Table de Mouchon*

La *Table analytique et raisonnée* est certes utilisée à l'occasion par les historiens, mais à notre connaissance aucune étude systématique ne lui a été consacrée.

Il existe d'ailleurs deux tables, une relative à l'édition in-folio et une pour l'in-4°, mais ces deux tables ne diffèrent pas sensiblement ; les objectifs en sont très clairement indiqués dès l'« Avertissement », dont nous rappellerons la substance un peu plus loin.

Bien sûr les grandes thèses et les instruments de travail relatifs à l'*Encyclopédie* abordent la question de la *Table*. Il n'est pas dans notre objectif de donner une synthèse de ces travaux, nous rappelons seulement quelques points indispensables à la compréhension de ce qui suivra. S. Tucoco-Chala, dans son ouvrage sur Panckoucke, consacre quelques pages à la *Table* (essentiellement les pp. 303-304, 363-364), dans un esprit d'histoire du livre. Sa source principale est le fonds de la Société typographique de Neuchâtel (Ms 1189 de la BPU de Neuchâtel) ; elle signale aussi que Panckoucke a acquis de S. de Tournes la propriété des droits de la *Table* en juin 1775. Panckoucke dit avoir acheté le manuscrit 30 000 livres<sup>1</sup> pour le revendre 60 000 à la STN. L'exemplaire de la *Table* est vendu 23 livres aux libraires et 27 au public.

Nous n'avons pas trouvé d'étude approfondie du contenu de la *Table*<sup>2</sup>.

### *Remarques sur les sources disponibles*

Pour tenter de comprendre dans quelles circonstances, avec quels objectifs et quelles méthodes, P. Mouchon a composé sa *Table analytique* de l'*Encyclopédie* et du *Supplément*, il convient d'abord de s'interroger sur les sources à notre disposition.

1. R. Darnton (p. 80) dit qu'en fait Panckoucke ne l'a payé que 22 000 livres à Samuel de Tournes. S. Tucoco-Chala et R. Darnton donnent aussi des précisions sur l'impression.

2. Voir cependant la contribution de C. Donato *infra*.

Certes, il y a d'abord celles consultées par les historiens de l'*Encyclopédie* et qui pour l'essentiel sont relatives à l'histoire du livre (Panckoucke, Société typographique de Neuchâtel, presse, etc.), mais nous n'avons pas suivi cette direction<sup>3</sup>.

Pour cet article, nous avons consulté essentiellement quatre autres types de sources complémentaires :

- la *Table* imprimée elle-même,
- l'« Éloge historique de l'Auteur », publié par Pierre Picot, en préface des *Sermons* de Pierre Mouchon,
- la correspondance de Pierre Mouchon (conservée à la Bibliothèque de Genève et aux Archives d'État de Bâle),
- les archives de l'Église française de Bâle.

Nous n'avons dépouillé complètement la correspondance trouvée que sur la période qui s'étend de l'automne 1772 (premières propositions de Cramer et De Tournes à P. Mouchon pour cette *Table*) à 1780 (date de la publication). Nous n'avons procédé qu'à quelques sondages sur les autres périodes.

Malgré ce caractère fragmentaire des informations, on peut reconstituer de façon fiable, semble-t-il, le travail de Mouchon, son emploi du temps, ses méthodes, ses difficultés, ses tourments. En outre, on possède des renseignements intéressants sur sa formation, ses idées générales (scientifiques, morales, religieuses, sociales, méthodiques), sur les autres tâches qu'il devait effectuer pendant la rédaction de sa *Table*.

Terminons par une remarque sur la correspondance du pasteur. Aucun inventaire n'en a jamais été fait à notre connaissance. Le pointage que nous avons effectué dans les bibliothèques de Genève et de Bâle n'a pas la prétention à l'exhaustivité ; toutefois, nous pensons qu'en ce qui concerne les lettres privées pour la période 1773-1778, nous disposons déjà d'une portion significative de ce qui existe. En effet, dans sa lettre à P. Ochs du 10 février 1774, P. Mouchon écrit :

J'ai abandonné plusieurs correspondances ; la votre est l'une des trois que je veux soutenir.

Or, il est visible que les *trois* correspondants sont Antoine Mouchon, Philippe Robin et Peter Ochs. Pour les deux derniers nous avons l(a plupart d)es lettres envoyées par notre pasteur, pour le premier nous ne disposons que des lettres reçues.

D'après le contenu de ce que nous avons dépouillé, la correspondance de P. Mouchon au cours de ces années est liée, pour l'essentiel, à son absence de Genève, ville où il a gardé la plupart de ses attaches et où il

3. Il serait par exemple indispensable d'explorer les fonds des éditeurs genevois Cramer et De Tournes, relatifs au sujet.

aspire à revenir. On a tout lieu de penser que, si la *Table* avait été rédigée à Genève, au lieu de Bâle, il nous resterait fort peu de documents utiles à la compréhension de ce travail : toute la communication aurait été orale<sup>4</sup> !

*Note biographique sur Pierre Mouchon (1733-1797)*

En fait Pierre Mouchon n'a guère retenu l'attention des historiens, on trouve fort peu de choses, même dans les dictionnaires biographiques suisses (v. bibliographie) ; l'essentiel nous vient de l'éloge que Picot a rédigé à la demande de la famille et de la Compagnie des pasteurs de Genève, et qui est publié en préface des *Sermons* de P. Mouchon.

Rappelons seulement quelques points. Pierre Mouchon est né à Genève le 30 juillet 1733, il y fait de bonnes études diversifiées et motivées (lettres, arts, sciences, religion...). Il est « consacré au ministère » le 18 août 1758 à Genève, prédicateur, régent de sixième, puis est élu le 4 novembre 1766 deuxième pasteur de l'Église française de Bâle, où il prend ses fonctions fin mars 1767. Peu lié à la société bâloise, qu'il n'aime pas et dans laquelle il s'ennuie, c'est par besoin d'argent pour sa famille qu'il y entreprend la *Table* de l'*Encyclopédie*. Mouchon revient enfin à Genève, y ayant été élu pasteur le 6 mars 1778. Il meurt d'une attaque cérébrale le 20 août 1797.

Ajoutons quelques informations, utiles à notre propos, et glanées dans la correspondance. Il s'agit d'abord des idées du pasteur sur le commerce, la morale et la philosophie, telles qu'elles apparaissent dans les lettres à Peter Ochs, notamment dans celle d'[août] 1772<sup>5</sup>. On y notera les lectures conseillées par P. Mouchon, la première de toutes étant les *Eléments de philosophie* de D'Alembert. Si les idées de Mouchon (qui n'aime guère Voltaire) évoluent au cours du temps, disons, de Rousseau vers Charles Bonnet, il n'en reste pas moins vrai que, sur le plan de la méthode et de la philosophie des sciences, le co-directeur de l'*Encyclopédie* est la référence pour ordonner des études. On remarquera ensuite, dans la correspondance

4. La seule autre allusion que nous ayons trouvée à son travail encyclopédique figure dans une lettre à David Chauvet (MS fr. 497, f 95r), « Basle ce 10<sup>e</sup> juin 1774 » :

[...] Enfoncé dans mon travail encyclopédique, encore est-il bon d'en sortir quelquefois pour donner un signe de vie à mes amis.

5. On trouvera cette lettre dans RDE, 33.

Dans la rubrique documentaire de ce prochain numéro, nous donnerons une transcription de l'ensemble des extraits de la correspondance active et passive manuscrite de P. Mouchon relative à l'*Encyclopédie*. Ceci comportera :

- a. Extraits de lettres d'Antoine Mouchon (AM, dans la suite) à Pierre Mouchon (PM)
- b. Extraits de lettres de PM à Philippe Robin
- c. Extraits de lettres de PM à Peter Ochs
- d. Extraits de lettres de PM à Isaak Iselin
- e. Lettre de vocation de PM (Église française de Bâle).

avec Philippe Robin, les passages relatifs à la Société des arts de Genève, dont Robin est le premier secrétaire à partir du printemps 1776<sup>6</sup>. On y voit poindre en particulier non seulement l'intérêt encyclopédique de Mouchon, mais aussi sa curiosité pour les registres, la minutie, la méthode<sup>7</sup>.

Enfin, les archives de l'Église française de Bâle nous apportent divers renseignements précieux, non seulement son doctorat de philosophie de l'Université de Bâle (6 novembre 1767), mais surtout les tâches (apparemment assez légères) qu'il doit assurer en tant que pasteur<sup>8</sup>. La correspondance nous montre que ces tâches, jointes aux dérangements inévitables de la vie, l'obligent à une austérité et à une discipline impressionnantes pour mener à bien sa *Table* de l'*Encyclopédie*.

Pour terminer, disons un mot des amis de Pierre Mouchon, dont les noms reviennent très souvent dans la correspondance que nous allons examiner.

Ce sont à Genève :

— son frère Antoine (1749-1822), de seize ans plus jeune que lui, visiblement respectueux et admiratif face au pasteur, et qui deviendra membre de l'Assemblée nationale en 1793 et secrétaire d'État

— le graveur Philippe Robin (1729-1792), ami intime de P. Mouchon, secrétaire de la Société des arts en 1776, graveur de la monnaie en 1780

— Jean-Edme Romilly (1739-1779), fils du célèbre horloger, pasteur de l'Église française de Londres en 1766, qui revient à Genève en 1769

— Jakob Vernes (1728-1791), théologien

— Pierre Picot (1746-1822), pasteur, professeur d'histoire ecclésiastique puis de théologie, à partir de 1787

et à Bâle :

— Peter Ochs (1752-1821), homme politique, juriste et historien, encore jeune homme au moment de sa correspondance avec le pasteur

— Isaak Iselin (1728-1782), secrétaire d'État

— Jean Rudolph Frey-Frey (1727-1799), militaire

— Daniel Merian pasteur, peut-être Emmanuel (1732-1818) ?

6. Il existe divers travaux épars sur cette Société. Voir notamment Erne, 1988, p. 311-318 et le projet dirigé par Cornelia Buschmann sur les prix académiques en Europe (Forschungszentrum Europäische Aufklärung de Potsdam).

7. Ces passages mériteraient d'être publiés nous ne l'avons pas fait ici parce qu'ils sont assez longs et sortiraient vite du cadre de cet article.

8. Voir sa « lettre de vocation » qui sera transcrite dans RDE, 33. On trouve quelques précisions supplémentaires dans les « Procès-verbaux du Consistoire » de 1766 à 1781 (Staatsarchiv Basel-Stadt, PA 141 A 7). Le Dr. P. Bocherens, président du consistoire de l'Église française de Bâle (EFB), a effectué une recherche à ce sujet dans les archives de la paroisse de l'EFB (cote générale : PA 141). Qu'il en soit remercié ici.

« [...] Je n'ai d'ailleurs rien trouvé d'autre [...] si ce n'est la mention dans les registres paroissiaux des baptêmes (21), mariages (2), qu'il a célébrés, ainsi que les services funèbres (8) qu'il a présidés pendant les 11 années de son ministère à Bâle. » [lettre de P. Bocherens à l'auteur (28 juin 2000)].



L'éditeur Gabriel Cramer (1723-1793) et son frère Philibert Cramer (1727-1779), trésorier général en 1770, ainsi que l'associé Samuel De Tournes, descendant de la célèbre famille d'imprimeurs, sont aussi des personnages régulièrement présents dans la correspondance.

### *A la recherche de l'histoire de la rédaction et de la méthode de travail*

#### *Histoire*

Ce n'est pas notre propos ici de reconstituer l'histoire éditoriale de la *Table*. On a rappelé plus haut quelques faits établis par les historiens du livre, et on trouvera en Annexe 2 les compléments qui se dégagent de la correspondance. Résumons simplement ce qui est nécessaire à la compréhension de la suite.

P. Mouchon effectue un séjour d'environ trois mois à Genève durant l'automne 1772. Cramer et De Tournes préparent une édition « genevoise » de l'*Encyclopédie*, et proposent alors au pasteur de rédiger une table (dont les principes ne sont probablement encore guère explicités). L'affaire traîne environ six mois, pendant lesquels Mouchon commence son travail, sans trop le dire et sans être trop sûr que la commande sera « ferme ». Les conventions ne sont signées qu'en juin 1773 (A. Mouchon, 27 juin 73), P. Mouchon touchera 500 louis d'or et un exemplaire, le terme étant fixé au 31 décembre 1776. On se reportera à l'Annexe 2 et aux lettres elles-mêmes pour les précisions sur les conditions de paiement, sur les placements éventuels, etc.

Mouchon n'est pas un homme d'argent, sa correspondance montre à la fois son peu d'intérêt et ses ignorances à cet égard. Toutefois il recherche une certaine aisance pour sa nombreuse famille. Un louis d'or vaut 24 livres, donc la somme de 500 louis, soit 12 000 livres, équivaut à 10 ans de pension d'un pasteur bâlois (« lettre de vocation »), ce qui n'est pas rien pour un travail (certes titanesque) de quatre ans.

Pour toute la période qui s'étend de la fin 1772 à juillet 1775, P. Mouchon, tant sur le plan du contenu du travail que des conditions matérielles, n'a affaire qu'aux seuls éditeurs genevois<sup>9</sup>. Ensuite, on trouve dans la correspondance de P. Mouchon quelques confirmations indirectes des affaires menées entre Cramer et De Tournes, d'un côté, et Panckoucke, de l'autre, à partir de l'été 1775 (AM, 23 juillet 75). Enfin, pour la table du *Supplément*, l'affaire se traite exclusivement avec Panckoucke (*ibid.*).

9. Bien entendu, il est possible que Panckoucke tire certaines ficelles, mais cela n'apparaît nulle part, pas même dans les ragots de ceux qui semblent bien connaître le petit milieu genevois en question.

Les archives d'État de Bâle-ville<sup>10</sup> conservent d'ailleurs une pièce intitulée « Conventions entre M. Panckoucke libraire à Paris & M. Mouchon, Pasteur de l'Église françoise de Basle », que nous reproduisons ci-dessous :

Le Sieur Pierre Mouchon s'engage à faire pour le compte de M. Panckoucke, une table sommaire & analytique des matieres contenues dans les quatre volumes de Discours du Supplement de l'Encyclopedie, travaillée sur les mêmes principes & sur le même plan que celle qu'il a déjà faite des dix-sept volumes de Discours de l'Encyclopedie pour le compte de MM. Cramer & Detournes de Genève.

Il s'engage à rendre son ouvrage pret a être mis sous presse au plus tard le 31 juillet 1778 & son manuscrit sera assez lisible pour qu'un Imprimeur puisse travailler dessus sans qu'il soit besoin de le recopier.

M. Panckoucke luy payera cet ouvrage à raison de trente cinq louis, soit huit cent quarante livres pour chaque volume du Supplement, ou cent quarante louis pour l'ouvrage entier, & cela en deux termes savoir, soixante & dix louis dans le courant de janvier 1778 & soixante & dix louis lorsqu'il recevra le Manuscrit.

L'auteur du Manuscrit des deux Tables de l'Encyclopedie & du Supplement se reserve une douzaine d'exemplaires de son ouvrage, des que l'impression en aura été faite.

Au moyen des avances que fait Monsieur Panckoucke pour un ouvrage qui ne doit luy être livré que dans un an, il sera entendu que si par quelque cause que ce soit, le Sr Mouchon ne pouvoit pas continuer l'entreprise, tout l'ouvrage fait jusqu'au moment où il l'auroit quitté appartiendrait à M. Panckoucke qui seroit le maitre de le faire achever par qui il jugeroit à propos, & le Sieur Mouchon s'engage pour lui & ses heritiers à lui en faire remettre tous les materiaux.

Fait double a Paris. Juillet 1777

[signé] Panckoucke

Comme nous l'avons déjà dit, tout le travail du pasteur est effectué pendant son séjour bâlois, sauf pour la fin de la table du *Supplément* qu'il termine à Genève, à partir du printemps 1778<sup>11</sup>.

Nous allons maintenant étudier le rythme et la méthode du pasteur.

10. Staatsarchiv Basel-Stadt, PA 141 Q.

11. Nous n'avons pas trouvé de document concernant la *Table* de l'édition in-4°, imprimée à Lyon, probablement après celle de l'in-folio, en 1780-81. Nos sondages nous laissent penser qu'il s'est agi simplement (travail certes très fastidieux) d'ajouter les références des pages de l'in-4°. D'après les ouvrages classiques cités plus haut, c'est J.A. Las[s]jerre qui aurait effectué cette adaptation.

*Tentative d'évaluation du rythme de Mouchon*

La correspondance fait ressortir trois périodes pour l'ensemble du travail :

a- du début 1773 à la fin 1775 : l'analyse des articles dans l'ordre, avec une première ébauche d'indexation ;

b- du début 1776 à la fin avril 1777 : la « revue » comparée des volumes de l'*Encyclopédie* et des ses « cahiers » ;

c- de juillet 1777 à juillet 1778 environ : la table du *Supplément*.

Nous allons d'abord examiner plus précisément le rythme du pasteur, ensuite nous essaierons de reconstituer sa méthode.

## a- 1773-1775

Résumons par un tableau « sec » ce que la correspondance nous apprend de son rythme : nous renvoyons à l'Annexe 1 pour un autre tableau plus précis avec toutes les sources.

dates	où il en est	rythme approximatif
début 73	il commence	
fin juillet 73	~t. II, p. 500	1 vol. 1/2 en 6 mois
6 octobre 73	t. IV, p. 175	1 vol. 1/2 en 2 mois 1/2
2 novembre 73	t. IV, p. 608	1/3 vol. en 1 mois
25 novembre 73	t. IV, p. 958-970	1/3 vol. en 3 semaines
9 décembre 73	t. V, p. 594-597	2/3 vol. en 2 semaines
21 janvier 74	t. VI, p. 200	2/3 vol. en 1 mois 1/2
~10 avril 74	t. VII, p. 578	1 vol. 1/2 en 2 mois 1/2
9 juillet 74	< t. IX, p. 141	1 vol. 1/2 en 3 mois
~29 octobre 74	t. X, fin	2 vol. en 3 mois 1/2
~10 novembre 75	t. XVI, fin	6 vol. en 1 an
20 novembre 75	t. XVII, p. 113-153	
fin 75 ???	t. XVII, fin ?	1 vol. en 1 mois 1/2 ?

Pendant le premier semestre 1773, P. Mouchon, qui n'a toujours pas reçu ses « conventions » avec Cramer et de Tournes, et qui n'est donc pas encore entièrement sûr d'obtenir un contrat ferme, avance son travail à un rythme modéré (environ un volume et demi en 6 mois). Ensuite, il analyse les 15 volumes et demi restants en deux ans et demi, c'est-à-dire à un rythme d'un peu plus d'un volume tous les deux mois. Quand on regarde en détail l'avancement du travail, tel qu'il ressort de la correspondance, on constate une régularité remarquable (v. graphique ci-dessous). Ceci est, du reste, cohérent avec ce que Mouchon explique de son mode de vie et de sa volonté de tenir la cadence quelles que soient les circonstances (un peu

comme un marathonien). Un demi-volume, soit environ 500 pages, par mois correspond à un rythme journalier (dimanches compris) de 15-20 pages in-folio (à deux colonnes) de l'*Encyclopédie*. En fait, en raison de ses tâches de pasteur et des dérangements inévitables de la vie (visites, maladies, etc.), c'est une cinquantaine de pages qu'il analyse dans une bonne journée (v. lettre du 20 novembre 1775) ; et il semble même qu'il puisse parfois tenir un tel rythme pendant une à deux semaines, comme lors de la période « prodigieuse » du 25 novembre au 9 décembre 1773 (15 jours), où il va de DICTIONNAIRE à EMPREINTE, soit environ 750 pages, c'est-à-dire effectivement une moyenne de 50 pages par jour<sup>12</sup>.

#### b- 1776 - printemps 1777

La correspondance est moins explicite sur cette époque. Visiblement, Mouchon tâtonne un peu. Au tout début 1776 il décide une « revûe [...] des huit premiers volumes de l'*Encyclopédie* et de ceux de [ses] cahiers qui y répondent ». Le 2 février, il en a fait le quart, c'est-à-dire deux volumes ; à ce rythme, ce travail de révision lui prendrait huit à neuf mois pour les 17 volumes. Mais le 31 mai 1776, il annonce en avoir « encore, tout accident à part, pour onze mois », ce qui est le cas, puisque fin mars 1777, il lui en reste pour « près de trois semaines ». Nous essaierons de comprendre les raisons de ces ajustements.

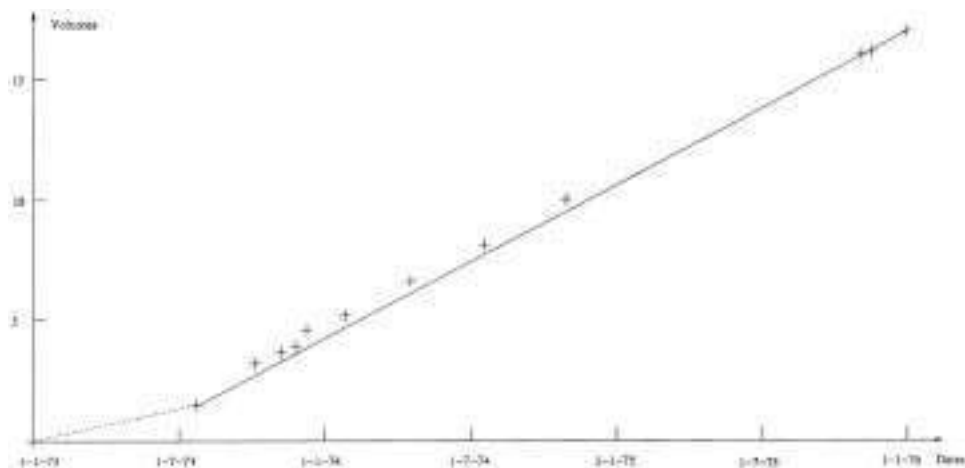
#### c- mi-1777 - mi-1778

Panckoucke signe les conventions pour la table du *Supplément* en juillet 1777. Mouchon avait prévu (lettre du 31 mars 1777) qu'il devrait pour cela « consumer encore quinze à dix-huit mois ». A-t-il commencé dès avril-mai 1777, avant les conventions ? a-t-il finalement remis son travail un peu plus tard que le 31 juillet 1778 ? ou a-t-il réussi à travailler un peu plus vite que prévu ? Nous n'avons pas trouvé de document permettant de trancher, mais il en existe peut-être, par exemple dans les papiers de Panckoucke ou de la Société typographique de Neuchatel (que nous n'avons pas consultés).

12. Nous suggérons au lecteur, à titre d'exercice, d'essayer d'analyser l'*Encyclopédie* à cette cadence pendant quinze jours. Rappelons que P. Mouchon doit assurer ses tâches de pasteur, et qu'il a en outre une femme et cinq enfants.

*Graphique sur le rythme du pasteur Mouchon*

(avec en abscisses la date de 1773 à 1776, en ordonnées l'endroit des 17 volumes où il se trouve)



*Tentative d'élucidation de la méthode de Mouchon*

Nous disposons pour cela essentiellement de deux sources : la *Table* elle-même et la correspondance.

Un simple coup d'œil sur la *Table* montre que ce qui y est consacré à un article se compose en général de deux parties :

- (a) « l'analyse » (disons un résumé) de l'article correspondant de l'*Encyclopédie* ou du *Supplément*,
- (b) « l'indice » ou « le recueil » (sorte d'index des matières) rapprochant « ce qu'il y a d'épars dans un même sujet dans toute l'*Encyclopédie* ».

Une évaluation grossière sur une dizaine de pages de la *Table*, prises au hasard, nous donne plus de 3/4 d'analyse [type (a)] pour moins d'1/4 d'indice [type (b)] ; mais cela est très variable selon les articles, depuis les cas du « tout analyse » jusqu'aux cas du « tout indice », et ce dès la première page :

ABBÉ : 2/3 - 1/3 ;

ABDOMEN : presque tout de type (b) ;

ABEILLE : 1/2 - 1/2.

Nous examinerons plus loin l'exemple d'un article totalement recréé (= 100 % type (b)) : « PROGRÈS de la philosophie, des arts & des sciences ».

Un petit calcul approché rapide nous fera évaluer ce que nous pourrions appeler le « taux moyen de condensation mouchonienne » pour les parties « analyse » :

- la *Table* couvre environ 2 volumes de 1 000 pages,
- les « Discours » de l'*Encyclopédie* font 17 volumes et ceux du *Supplément* 4 volumes de 1 000 pages.

Les analyses des articles (= type (a)) représentent donc plus d'un volume et demi. Ce taux serait donc supérieur à 1,5/21, soit entre 5 et 10 %. Évidemment un tel calcul n'a qu'une valeur indicative très vague et n'est pas susceptible de plus de précision ; en outre, ce taux de réduction est extrêmement variable d'un genre d'article à un autre (v. lettre du 20 novembre 1775 sur l'article VERRERIES). Le seul objectif de ce petit calcul consiste à suggérer que, lorsque Mouchon analyse 20 pages dans une journée, il rédige, en moyenne, la valeur d'un peu moins de deux pages in-folio de l'édition imprimée que nous connaissons. Insistons sur le fait que c'est une simple moyenne indicative.

La correspondance disponible nous permet maintenant d'entrevoir comment Mouchon a matériellement procédé.

Visiblement, au début 1773, la structure du travail n'est pas complètement arrêtée<sup>13</sup> : s'agit-il d'une « analyse sans doute à peu près dans le goût de celles qu'ont donné d'habiles journalistes des Livres qu'ils ont annoncés » ou d'une « Table sèche & d'indication » (A. Mouchon, 15 avril 74) ? ou des deux et alors selon quelles proportions ? Les documents ne sont pas assez explicites pour y répondre. Mais on peut proposer le scénario raisonnable suivant, tel qu'il apparaît dans les lettres d'avril-mai 1774.

Le raisonnement commercial de Cramer et De Tournes est simple. L'intérêt de « l'indice » est hors de doute, mais son ampleur peut être discutée. En revanche « l'analyse » est une arme à double tranchant. En effet, des résumés soignés de chaque article peuvent faire vendre la *Table* à ceux qui possèdent déjà l'*Encyclopédie* ou à ceux qui de toute façon n'achèteraient pas l'ouvrage entier, mais Cramer et de Tournes cherchent à diffuser une nouvelle édition de l'*Encyclopédie*, et pas seulement la *Table*, or un condensé trop bien fait pourrait dissuader les hésitants (PM, 19 mai 74). On pourra se reporter aux discussions âpres qui affluent dans la correspondance du printemps 1774. Et lorsque paraît le *Prospectus* de l'*Encyclopédie* de Cramer, les éditeurs semblent rester sur la même ligne (A. Mouchon, 13 novembre 74).

Le point de vue de Mouchon est différent. C'est un homme modeste, besogneux, il n'y connaît rien aux affaires, mais il est tenace et pas sans

13. Ceci semble confirmé par la lettre d'A. Mouchon du 1<sup>er</sup> décembre 1775.

personnalité, il a sans doute son idée assez tôt ; en tout cas, au cours du premier semestre de 1773, avant la signature des conventions, il s'est probablement déjà assez familiarisé avec ce travail pour se faire une opinion stable : ce sera à *la fois* « l'analyse » et « l'indice », et c'est lui qui va triompher (A. Mouchon, 14 juin 74). Il a un vrai projet scientifique et ne transige pas sur la qualité. Il va même réussir à faire admettre son travail dans toute son ampleur (deux volumes in-folio, avec la table du *Supplément*), alors qu'au printemps 1776, les éditeurs sont toujours partisans d'un seul volume (PM, 31 mai 76).

Pour mieux saisir comment Mouchon a procédé concrètement, il faudrait retrouver ses fameux « Cayers » des deux types (les cahiers d'analyse, et les « cayers bleus » ayant servi au « recueil-indice »). Toutefois, sans prétendre comprendre entièrement sa méthode, on peut deviner à peu près son travail quotidien, grâce aux indices disponibles.

Mettons nous à la place du pasteur : l'analyse constitue plus des trois-quarts de la *Table*, c'est un travail pénible, demandant de la concentration, mais bien balisé : comme le fait remarquer son frère, c'est la tâche classique du journaliste du XVIII<sup>e</sup> siècle dans ses comptes rendus d'ouvrages. P. Mouchon a donc été opérationnel dès le début ; il est clair que, dans cette partie, il a pu avancer à un rythme sans surprise (ce qui est indispensable pour le moral dans un cas de ce genre) et que, pendant ce temps, les idées mûrissent au fur et à mesure pour voir comment bâtir l'autre partie, c'est-à-dire le recueil. Mais il subsistera une interrogation sur l'ampleur respective de chaque partie.

Pour comprendre ce qu'il y avait vraiment dans les « cayers bleus » (A. Mouchon, 21 novembre 75), s'il s'agissait exactement du recueil ou simplement de cahiers préparatoires, il serait bien sûr utile de retrouver la réponse de Pierre Mouchon à son frère entre le 21 novembre et le 1<sup>er</sup> décembre 1775 ; on ne peut qu'entrevoir comment le pasteur a opéré : il a noté sur ces cahiers directement, à diverses lettres de l'alphabet, les passages en rapport avec tels ou tels « sujets ». Mais bien sûr, le terme « sujet » n'est pas univoque : on peut placer une idée sous des mots plus généraux ou plus particuliers, il y a des sujets transversaux, des synonymes, il faut faire des renvois, mais pas trop de répétitions. Nous en dirons un mot plus loin.

Il reste un point important à élucider : qu'a fait exactement Mouchon, lors de la seconde phase, c'est-à-dire après avoir analysé les 17 tomes ? que signifie cette « revue » de huit volumes (plutôt que dix-sept) ? comment expliquer le ralentissement apparent qui inquiète ses proches ? comment comprendre cette phrase mystérieuse : « Romilly a quasi raison en disant que je recule à mesure que j'avance » (PM, 31 mai 76) ?

La correspondance des années 1776-77 est clairsemée et imprécise, on en est réduit à des hypothèses. Il y a d'abord un travail nécessaire et long,



mais simple, de relecture, y compris pour la partie « analyse ». L'accord des éditeurs avec le plan de Mouchon ne date que de juin 1774 (AM, 14 juin 74), précisément au moment où Mouchon en est « au milieu », donc approximativement au t. VIII ; on peut alors faire l'hypothèse que, pour les tomes suivants, ses cahiers donnaient directement une version plus proche de la définitive, et qu'une « revûe » plus serrée des huit premiers volumes s'est imposée dès le début 1776. On peut aussi penser que cette revue faite, le travail de complétion des cahiers bleus et leur transformation en un recueil indiquant sous le maximum de mots bien choisis « ce qu'il y a d'épars dans un même sujet dans toute l'*Encyclopédie* » ait exigé des recoupements nombreux dont la longueur ne pouvait être évaluée lucidement qu'après quelques mois d'essais (PM, 31 mai 76). Nous espérons mettre ces hypothèses à l'épreuve dans le paragraphe suivant.

#### *Examen de la structure de la Table et de ses « liens hypertextes »*

Avant d'examiner la *Table* en elle-même, il faut rappeler le contenu de l'« Avertissement » qui est placé à sa tête<sup>14</sup>. Cet avertissement d'une page évoque douze objectifs, que nous résumons brièvement : 1° indiquer des connexions « que le lecteur ne soupçonne pas » ; 2° créer des articles non existants à partir « de matériaux épars tirés » de l'*Encyclopédie* elle-même ; 3° intégrer le *Supplément* à l'*Encyclopédie* ; 4° rapprocher les contradictions ; 5° fournir une relation meilleure entre les « discours » et les « planches » ; 6° en tirer pour chaque matière des sortes de traités, autant que cela est possible ; 7° donner aux termes « vulgaires » ce qui est expliqué aux termes « scientifiques » ; 8° présenter « sous un point de vue plus resserré et plus commode » des « articles de Philosophie ou de Métaphysique » « fort étendus », donc trop touffus ; 9° créer des articles pour les noms de personnes (car il n'y en a pas dans l'*Encyclopédie*) ; 10° fournir un nouveau système de renvois plus expéditif ; 11° remédier aux défauts de l'ordre alphabétique ; 12° donner de nouveaux tableaux (synoptiques) des connaissances et des arts.

Ce programme est bien alléchant, et on conçoit aisément qu'il existe diverses façons de le remplir, car (pour parler anachroniquement) les liens hypertextes ne sont ni neutres, ni innocents, ni automatiques. Pour

14. En fait, il faudrait effectuer un travail plus précis et pour cela comparer cet « Avertissement » (probablement rédigé par Pankcoucke) à plusieurs autres textes auxquels il est fait allusion dans les correspondances : le *Prospectus* de l'*Encyclopédie* de Genève, évoquant la *Table* (AM, 13 novembre 74), le *Prospectus* de la *Table* (AM, 7 novembre 75 ; PM, 11 novembre), sans compter les diverses annonces dans la presse française, genevoise ou suisse. Cela permettrait de mieux comprendre certains passages des correspondances citées. Malheureusement, nous n'avons pas encore retrouvé les « Prospectus » évoqués.



comprendre finement les méthodes, les tâtonnements de Mouchon, ses principes de choix pour les secondes parties, par exemple pour délimiter un sujet, il conviendrait de mieux se pénétrer de sa culture et de ses systèmes de référence<sup>15</sup>, d'examiner l'ensemble de ses renvois, des différences entre les renvois de l'*Encyclopédie* et ceux de la *Table*, et bien entendu de comparer point par point les articles de Mouchon aux articles originaux de l'*Encyclopédie* et du *Supplément*, au moins dans quelques centaines de cas bien choisis. Ceci exigerait non seulement un vrai travail de thèse que nous sommes loin d'avoir effectué, mais aussi sur chaque sujet le recours à l'œil expérimenté d'un spécialiste.

### *Sondage plus précis sur quelques thèmes*

Nous ne nous sommes livrés pour le moment qu'à l'examen de quelques termes touchant à des disciplines variées<sup>16</sup>.

Les négociations délicates entre Mouchon et les éditeurs genevois Cramer et de Tournes (v. aussi Annexe 2) nous ont déjà suggéré quelques questions méthodologiques « vives » qui auraient pu passer inaperçues à celui qui se contenterait d'explorer le texte seul. Fidèle à notre stratégie d'interroger d'abord les témoins et les correspondants, nous allons citer un passage du pasteur Picot et deux extraits de lettres, parmi les plus significatifs.

### *Passage relatif à l'Encyclopédie, dans l'éloge de Mouchon par P. Picot*

Souvent on y regrette la méthode & la précision. On y trouve aussi fréquemment de la négligence ou de l'obscurité : voilà quant au fond des choses. Quant à la forme de cette immense compilation, ses Rédacteurs sentirent, après coup, qu'ils avoient fait un mauvais calcul en adoptant l'ordre alphabétique. Cet ordre, qui est le plus convenable lorsqu'il s'agit d'un Dictionnaire de langues ou d'objets bien déterminés, détachés les uns des autres, a de grands inconvénients lorsqu'il est employé pour un Recueil de discours relatifs aux sciences. En multipliant à l'infini, au gré d'une nomenclature trop riche, les articles qui en traitent, & en les disséminant dans une foule de volumes, on dissèque minutieusement ce qu'il faudroit considérer dans son entier ; on rompt l'unité du sujet ; on impose au lecteur la tâche laborieuse de recréer ce sujet en rassemblant toutes ces parties éparées ; on le fatigue par d'éternels renvois, souvent fautifs & quelquefois

15. Les lettres à P. Ochs évoquées plus haut (v. RDE, 33) peuvent apporter quelques pistes à cet égard.

16. Pour une étude concernant les articles issus d'« arithmétique politique » et de « population », v. Crépel, 2002. D'autres examens sont en cours à propos des mathématiques.

stériles. Ce vice de l'Encyclopédie rebuta tellement à la longue, qu'on renonçoit à la lire, & qu'elle ne s'écouloit point. La Table Analytique de M. Mouchon remédia à ce défaut. Elle rassemble avec autant de discernement que d'ordre & d'exactitude, tous les articles de cet Ouvrage qui se rapportent à un même sujet ; elle les gradue & les analyse ; elle en enchaîne les propositions les plus essentielles. Le canevas qui devoit servir à l'Encyclopédie méthodique, publiée depuis, a par conséquent été préparé par cette Table. On ne s'attendoit point à une telle perfection dans ce travail. Il l'a occupé pendant cinq ans, & remplit 2 volumes in-folio (p. xxiv/xxv).

[...] Il vit avec douleur, dans plusieurs articles de ce Dictionnaire qui concernent la Religion, le même esprit de scepticisme qui règne dans celui de Bayle [...] ; il omettoit absolument, dans la récapitulation des morceaux de ce genre les articles dangereux. Si dans un travail de cette nature, le silence étoit la seule réfutation qui fût permise, il se dédommageoit ailleurs de cette contrainte [...] (p. xxiv/xxv).

*Extraits de deux lettres d'Antoine Mouchon*

Genève ce jeudy soir 5<sup>e</sup> may 1774

[...] D'après votre Analyse de l'article Geneve je juge combien il y a d'autres articles qu'il vous en aura coûté d'analyser puisque des gens mal intentionnés contre vous, voudront y faire voir votre propre langage & vos sentimens quand même vous ne serez que l'interprete de l'Auteur que vous analysez & dont vous employez les paroles. Fut-il athée & le professât-il ouvertement, votre marche vous obligerait à le suivre & a donner la substance de ses detestables principes. Cependant s'ils ne paroissent pas tout à fait dans l'Encyclopédie il en est de plus tempérés comme ceux du Deïsme & du Theïsme qui y sont annoncés de la manière la moins équivoque. Delà les reclamations contre les Auteurs, les traverses qu'on leur a suscitées pendant le cours de leur ouvrage. Or que ne dirait-on pas d'un homme intéressé à défendre la Religion qui auroit travaillé à fournir, a rassembler & a rapprocher les argumens de ses adversaires. *C'est un exemple bien frappant des progrès de la raison & de la Philosophie*, diroient en s'applaudissant les Philosophes, *C'est un scandale déshonorant pour la Religion & pour ses Ministres* crierient les intolérans & les Dévots. Et c'est ainsi qu'un ouvrage tel que le vôtre conduit à sa perfection seroit en même tems pour vous un sujet d'honneur & de scandale. (ms 496 ff 39-40).

Genève ce vendredi 28<sup>e</sup> juin 1776

[...] Quant à l'objection que vous tirez du peu de lumières que vous avez retiré de l'Encyclopédie, elle devient nulle pour l'objet en question auquel vos propres lumieres suffisent ; je n'en parlois que comme d'un accessoire qui pouvoit vous être utile. Cependant je doute beaucoup que ce travail ait plus nui que profité à vos connoissances. Un jugement comme le votre tire des contradictions mêmes de nouvelles lumières & découvre la verité a travers le nuage des opinions différentes. D'ailleurs ce n'est que dans des matières de moindre importance que l'Encyclopédie offre ces oppositions [...] il est des principes reconnus & des règles générales sur

lesquels elle ne peut que s'accorder & dans les détails desquels vous ne pouvez qu'avoir perfectionné vos connoissances. Quoiqu'il en soit, ces morceaux contradictoires, dont vous dites qu'elle fourmille, prouvent bien le peu de soin des Editeurs & diminuent bien le prix de leur travail qu'on a tant vanté. Il me semble que vous n'auriez pas pû leur jouer un plus mauvais tour qu'en rassemblant sous un article général, comme celui de *contradictions*, toutes celles que vous avez decouvert dans l'*Encyclopédie*<sup>17</sup> ; quoiqu'elles doivent bien se trouver, sans doute, sous l'article particulier auquel elles se rapportent (ms 496 f 166v).

Dans ces écrits assez spontanés, on repère deux types de problèmes. Les uns, de nature conceptuelle et pédagogique, touchent à la difficulté de dégager l'essentiel, d'établir des connexions entre des aspects variés du savoir et d'en rendre compte de façon claire, pratique pour un lectorat assez large. Les autres, de nature plus « privée », consistent à gérer (sans droit de critique) ses désaccords avec l'ouvrage qu'on est censé résumer et indexer, voire à gérer ses cas de conscience. Pour le premier type, nous choisirons l'exemple de PROGRÈS et pour le second celui de GENÈVE.

#### *L'article PROGRÈS*

L'« Avertissement » signale l'article PROGRÈS DES CONNOISSANCES, parmi ceux créés (ou reconstitués) par P. Mouchon. En effet, il n'y a pas vraiment d'article PROGRÈS dans l'*Encyclopédie*. Plus exactement, il y en a deux minuscules (XIII, 430a) : le premier, non signé, donne la définition « mouvement en-avant » et ajoute : « Il se prend aussi au figuré & l'on dit, faire des progrès rapides dans un art, dans une science ». Le second, signé D.J., concerne les « mauvais progrès » en musique. Le *Supplément* n'a pas d'article à ce mot. Rien donc qui ressemble à ce qu'on aurait attendu au Siècle des Lumières, concernant les progrès de l'esprit humain. En fait l'article du pasteur genevois (t. II, p. 525) porte un nom un peu différent de celui évoqué dans l'« Avertissement », et nous allons maintenant le reproduire intégralement, mais sous forme de tableau. Nous indiquons non seulement les renvois aux tomes et pages des autres articles de l'*Encyclopédie* sélectionnés par Mouchon, mais nous précisons aux troisième et quatrième colonnes le nom de l'article correspondant et son auteur (ce qui ne se trouve pas dans la *Table* et n'est pour le moment pas accessible dans les versions électroniques). Nous donnons simplement ce document brut et laissons au lecteur<sup>18</sup> le soin de l'analyser en détail et de le comparer aux différentes théories du progrès au XVIII<sup>e</sup> siècle, ce qui dépasserait évidemment les objectifs de ce court travail.

17. P. Mouchon n'a pas eu cette perfidie suggérée par son frère : son article CONTRADICTION est inoffensif.

18. Par exemple aux éditeurs du *Tableau historique* de Condorcet (Paris, INED, 2003).

## PROGRÈS DE LA PHILOSOPHIE, DES ARTS &amp; DES SCIENCES (PHILOSOPH.)

texte de Mouchon	référence dans l' <i>Encyclopédie</i>	article	auteur
Divers âges des lettres	XVII, 238a	VICISSITUDES	(D.J.)
Pourquoi les plus beaux ouvrages ont ordinairement paru chez une nation dans les premiers tems où l'art y a fleuri	Sup. IV, 20a	NATURE	Sulzer
Il vaut mieux que les sciences & les arts s'avancent chez un peuple par des progrès insensibles, que si un homme de génie les amenoit tout-à-coup à un certain degré de perfection	V, 644c	ENCYCLOPÉDIE	* (Diderot)
L'origine & les premiers progrès d'un art demeurent ordinairement cachés	V, 647a	<i>id.</i>	<i>id.</i>
Les progrès des sciences vont d'un pas égal avec celui des lettres	IX, 409b-410b	LETTRES. LES ( <i>Encyclopédie</i> )	(D.J.) ?
Lenteur avec laquelle les découvertes sont perfectionnées	X, 488b	MICROMETRE	non signé (Diderot ?)
Combien la scholastique a nui aux progrès de nos connoissances	Sup. I, 96b	ACADÉMIES. (AVANTAGES DES)	(+) en fait : Formey
Comment l'esprit philosophique a nui & servi aux progrès des lettres	I, xxxj	<i>Discours préliminaire</i>	D'Alembert
<i>Énumération des causes qui empêchent le progrès des lettres, de la philosophie &amp; des arts.</i>			
1 <sup>o</sup> L'amour du faux bel-esprit	I, xxxij	<i>Discours préliminaire</i>	D'Alembert
2 <sup>o</sup> L'usage des abrégés dans les divers genres de littérature.	I, 35b	ABRÉGÉ	(G) (Mallet), en fait : Baillet
de même que les dictionnaires & les journaux	Sup. I, 97b	ACADÉMIES. (AVANTAGES DES)	(+) en fait : Formey
3 <sup>o</sup> La facilité de se donner des titres au-dessus de ceux qu'on mérite	V, 389b	ÉCUYER	(e) Bourgelat
4 <sup>o</sup> L'ignorance de nos forces	I, 843a	ATTENTION ( <i>Logique</i> )	(X) abbé Yvon, en fait : Formey
5 <sup>o</sup> La diversité de langues & de caractères d'écriture : divers projets pour remédier à cet inconvénient	II, 645b	CARACTÈRE	(O) D'Alembert
6 <sup>o</sup> Le défaut de bons livres élémentaires	V, 496b	ÉLÉMENTS DES SCIENCES	(O) D'Alembert

7 <sup>o</sup> Le luxe	IX, 763b, &c.	LUXE	non signé
<i>id.</i>	XIV, 789a,b	SCIENCES	Jaucourt
Effet particulier du luxe qui a contribué dans Paris à la décadence des lettres	II, 705a	CARROSSE	* Diderot
8 <sup>o</sup> Vices dans l'institution de nos académies qui s'opposent au progrès de nos connoissances	XIV, 789a,b	SCIENCES	Jaucourt
9 <sup>o</sup> La soumission aveugle à l'autorité de ceux qui nous enseignent	XII, 514a,b	PHILOSOPHIE	non signé (Diderot ?)
10 <sup>o</sup> Le goût des hypothèses, & l'esprit de système	voyez ces mots	HYPOTHÈSE SYSTÈME ( <i>Métaphysique</i> )	non signé (Diderot ?) non signé (Diderot ?)
11 <sup>o</sup> Causes qui retardent particulièrement les progrès de la philosophie	V, 284a	ÉCLECTISME	* (Diderot)
<i>id.</i>	XII, 499b	pas trouvé l'article en question: il y a PHÉNICIENS (PHILOSOPHIE DES)	
12 <sup>o</sup> Il y a dans les sciences un terme au-delà duquel il ne leur est presque pas accordé de passer	V, 637a	ENCYCLOPÉDIE	* (Diderot)
<i>Des moyens d'avancer le progrès des lettres, de la philosophie &amp; des arts.</i>			
Utilité des académies	I, xxxij	<i>Discours préliminaire</i>	D'Alembert
<i>id.</i>	Sup. I, 93b-99a	ACADÉMIES (AVANTAGES DES)	(+) Formey ?
Les dictionnaires ont contribué aux lumières générales qui se sont répandues dans les sociétés	I, xxxjv	<i>Discours préliminaire</i>	D'Alembert
Avantages que les lettres retireroient, si les auteurs, blanchis dans de savantes veilles, daignaient présider aux essais des jeunes gens, & les guider dans la carrière	IV, 497a,b	CRITIQUE	Marmontel
Comment les philosophes modernes doivent travailler à la perfection des arts,	V, 284b	ÉCLECTISME	* (Diderot)
et le gouvernement les encourager	V, 285a	ÉCLECTISME	* (Diderot)
Comment les Grecs encourageoient les artistes	VII, 918a,b	GRECS ( <i>hist. ancienne &amp; lit.</i> )	Jaucourt
Encouragemens que les grands talens reçoivent en Angleterre	XVII, 632b	WOLSTROPE (en fait Newton)	Jaucourt

Sociétés établies dans ce but en Angleterre, Ecosse & Irlande	V, 750a	ÉPARGNE	Fauguet
Progrès de la philosophie en France	VII, 287a	FRANÇOIS ou FRANÇAIS	Voltaire
Le tems des guerres civiles semble avoir été toujours favorable aux sciences & aux arts	VIII, 222b	HISTOIRE	Voltaire
Correspondance qui devrait s'établir entre les savans pour étendre l'empire des sciences	XVII, 750b	pas d'article, c'est la citation de clôture de l' <i>Encyclopédie</i>	Jaucourt
Moyens de connoître les progrès d'un peuple en différens tems par le ton des auteurs contemporains	V, 637c	ENCYCLOPÉDIE	* (Diderot)
Réflexion philosophique sur les progrès de l'esprit humain	VII, 119b	FORCE	(O) D'Alembert
Combien il importe aux souverains d'encourager les arts & les sciences	IV, 726a,b	DECRÉTALES	Bouchaud
Effets des progrès des sciences en Europe	IX, 362b	LÉGISLATEUR	non signé
	voyez LETTRES, LITTÉRATURE, PHILOSOPHIE		

### L'article GENÈVE

Nous avons bien sûr toutes les raisons, et même davantage, de nous intéresser à la façon dont Mouchon a analysé et enrichi de renvois l'article GENÈVE. Cet article charnière de D'Alembert a le rôle qu'on sait dans l'histoire de l'*Encyclopédie* ; Mouchon est de Genève (comme la plupart de ses correspondants), il est pasteur calviniste, ses lettres montrent qu'il n'aime guère les spectacles ; enfin l'extrait cité d'Antoine Mouchon prend justement GENÈVE comme exemple de cas de conscience pour le travail de son frère. Pour enfoncer un peu plus le doigt dans la plaie, nous avons choisi de regarder en même temps CALVIN et SERVET.

Rappelons d'abord que l'article GENÈVE de l'*Encyclopédie* elle-même ne ressemble guère à ce qu'on attendrait d'un article sur Genève dans une encyclopédie. Certes, il contient diverses informations sur la géographie et l'histoire de cette ville, puis plus loin sur la vie économique, sociale et intellectuelle, mais la plus grande partie est consacrée à des réflexions sur la politique, les spectacles et la religion.



Mouchon analyse l'article lui-même avec beaucoup d'équilibre, de perspicacité, d'efficacité et d'exactitude, nous semble-t-il, non seulement pour la géographie, l'histoire, la vie sociale, mais aussi pour la politique de la cité (louée par D'Alembert) et la position de Genève sur les spectacles (critiquée par ce même D'Alembert). L'espace consacré à chaque paragraphe est, en gros, proportionnellement de même ordre de grandeur que dans l'original.

Venons-en à la partie sur la religion, qui représente environ 30 % dans l'original et un peu moins chez Mouchon. Le passage de l'original renferme pour Mouchon une incroyable succession de pièges. Le déiste D'Alembert loue plutôt la religion réformée de Genève (qui est aussi celle de Mouchon) dans un ouvrage qui doit passer sous les fourches de la censure catholique ; pour ce faire, il présente ce passage comme un simple « antidote » des vrais « articles de Théologie » de l'*Encyclopédie*. Ensuite, ses paragraphes ne sont pas purement factuels mais agrémentés de commentaires, et surtout, thème par thème, il rend moins compte des doctrines du clergé genevois que des positions quelque peu atypiques de « plusieurs ministres » qu'il ne nomme jamais.

Le piège se referme donc sur le pasteur, comme l'explique fort bien Antoine dans l'extrait cité. Comment Pierre Mouchon s'en sort-il ? A merveille. Il joue sur la seule latitude qui reste quand on doit analyser et s'effacer devant l'auteur ; tantôt résumer l'idée du paragraphe, tantôt mentionner seulement le sujet qui y est traité. C'est ainsi que le premier paragraphe bien périlleux devient chez Mouchon : « De la religion de Genève » ; il se tire du paragraphe sur le clergé de Genève (dans lequel D'Alembert réussit à donner en quelques lignes efficaces son opinion sur la divinité de Jésus-Christ, sur le supplice de Servet par Calvin, sur la Saint-Barthélémy et sur Jean Hus) en écrivant : « Mœurs exemplaires du clergé. Doctrine attribuée à plusieurs ministres. Ce qu'ils pensent du supplice de Servet ». En revanche, Mouchon donne très précisément l'idée contenue dans les paragraphes où D'Alembert insiste sur la compatibilité de la « religion véritable » avec la « raison » et sur le rejet de la « superstition ». Nous ne donnerons pas ici le détail de cette analyse paragraphe par paragraphe car ceci allongerait considérablement notre article ; le lecteur se reportera à l'original.

## GENÈVE (EXTRAIT)

texte de Mouchon	référence dans l' <i>Encyclopédie</i>	article	auteur
Geneve ancienne	Suppl. IV, 11a	§Narbonnoise	
Sel que la France fournit à cette ville	II, 62a	BANQUES A SEL	non signé
Comment les suffrages se donnent à Geneve dans l'élection des magistrats	IV, 817a	DÉMOCRATIE	Jaucourt
Echelles dont on se sert en 1602 pour l'escalade de cette ville	V, 928a	ESCALADE	(Q) Le Blond
Origine du mot <i>huguenot</i> tiré de quelques événements de l'histoire de Geneve	VII, 333a	HUGUENOT	D.J.
L'inoculation introduite & adoptée dans Geneve	VII, 756b, 770a	INOCULATION	Tronchin
Autorité que Calvin acquit dans cette république	XI, 274a	NOYON	D.J.
Des syndics de Geneve	XV, 750b	SYNDIC	D.J.
Tablettes remarquables que la ville de Geneve possède	XVII, 247b	VEDOMINE	D.J.
Armes de Geneve : titres que différentes puissances donnent à cette république	vol. II des Planches Blason, p. 17b		
Parmi les pieces qui ont été écrites à l'occasion de l'article Geneve, voyez sur-tout	la lettre de M. J. J. Rousseau à M. d'Alembert sur les spectacles & l'ouvrage de M. le professeur Vernet, intitulé Lettres d'un voyageur Anglois		

Passons à l'« indice » sur Genève dans la *Table*. Ici aussi, on doit rappeler que les corrélats de l'article de D'Alembert n'ont rien de commun avec ce qu'un lecteur naïf aurait pu attendre<sup>19</sup> :

— « Voyez TROMBE, SEICHE & l'*hist. de l'acad. des sciences de 1741 & 1742* », à propos de « phénomènes curieux » sur le Lac ;

— EUCHARISTIE, ENFER, FOI, CHRISTIANISME, pour se dédouaner de ce qu'il va dire à propos de la religion ;

— EXHALAISON, à propos des cimetières ;

— SOCIANISME, à propos des mystères et de la raison.

L'indice de la *Table* est presque aussi inattendu... et totalement disjoint des renvois de D'Alembert, comme l'indique le tableau ci-dessus.

19. Nous avons demandé à notre entourage de deviner les corrélats de l'article GENÈVE de l'*Encyclopédie*. Voici le résultat, par rubriques : « Helvétie, Suisse, Savoie ; république, canton, conseil ; Calvin, Servet ; interdiction (de l'*Encyclopédie*), censure ; Rousseau et Voltaire ; imprimerie, horlogerie, banques, chocolat ; spectacles, théâtre, comédie ». Il n'y a à peu près rien de tout cela ni dans les renvois de D'Alembert, ni dans ceux de Mouchon.



Nous avons procédé de même pour CALVIN (donc NOYON), CALVINISME, CALVINISTES, SERVET (donc VILLA-NUÉVA) et SERVETISTES, mais afin de ne pas augmenter inconsidérément la longueur de cette contribution, nous nous contenterons de dire que cet examen confirme les conclusions ci-dessus relatives à GENÈVE... Et que le lecteur ne saura pas en lisant la *Table* ce que pensent D'Alembert, Mouchon et le clergé de Genève du supplice de Servet. Mais ces questions mériteraient d'être regardées par un spécialiste d'histoire ecclésiastique et non par un historien des mathématiques !

### *Quelques suggestions pour continuer*

L'examen de la correspondance, des archives et les sondages sur divers articles de la *Table*, permettent déjà un premier bilan. On ne peut que s'incliner devant l'immensité du travail effectué, mais aussi devant son efficacité et la réussite du programme annoncé dans l'« Avertissement ». Mais nous pouvons maintenant mettre le doigt sur les difficultés et la subjectivité de l'hyper-texte (quant aux mots et quant aux idées et concepts), sur les pièges pour concilier l'unité et la diversité de l'*Encyclopédie*. Nous avons bien conscience de n'avoir qu'effleuré l'étude de la *Table* de Mouchon. Il conviendrait d'abord de poursuivre les recherches des historiens du livre, de dépouiller la presse ; mais surtout d'étudier systématiquement et précisément la *Table* elle-même, de comprendre ses façons de rendre compte de l'*Encyclopédie* et du *Supplément*, ses nouveaux systèmes de renvois<sup>20</sup>, etc. Il faudrait aussi voir la place de la *Table* dans les métamorphoses de l'*Encyclopédie* (en particulier celle d'Yverdon et la *Méthodique*), ce qui permettrait notamment de comprendre les processus de réception et de transformation de cet ouvrage par les milieux protestants dans leur diversité<sup>21</sup>.

Surtout, la *Table* peut aider à améliorer les versions électroniques de l'*Encyclopédie* et de ses avatars. Il faudrait des moteurs de recherche « plein texte » sur la *Table* permettant (par un jeu de couleurs ou par d'autres procédés) de profiter simultanément (mais en les distinguant) des différents types de renvois de l'*Encyclopédie*, du *Supplément*, des *Planches*, de la *Table*, ainsi que des éditions étrangères. Souhaitons donc que ce modeste article donne envie à un « moderne » de reprendre avec d'autres moyens le flambeau de l'« ancien », c'est-à-dire du pasteur.

Pierre CRÉPEL  
CNRS - Université Lyon I

20. Les versions électroniques sont précieuses à cet égard.

21. N'oublions pas que les articles TOLÉRANCE et VERTU de l'*Encyclopédie* elle-même sont du pasteur J.-E. Romilly, ami de Pierre Mouchon.

*Sources manuscrites*<sup>22</sup>

[AM = Antoine Mouchon ; PM = Pierre Mouchon].

*BPU Genève**Fonds Vernes*

MS fr. 296, ff 266-267. Lettre de PM à Jakob Vernes, 29 juillet 1769.

MS fr. 297, ff 17-18, 23-24, 33-34, 41-42. Lettres de PM à Jakob Vernes, 8 février 1772,..., 19 mai 1773, vers 1775.

MS fr. 298, ff 74-75 et 88-89. Lettres de PM à Jakob Vernes, 12 avril et 2 mai 1785.

MS fr. 299, ff 29-30, 121-122, 186-187. Lettres de PM à Jakob Vernes, 1<sup>er</sup> avril 1788,..., 5 mars 1790.

*Famille Mouchon*

MS fr. 495. Lettres d'Antoine Mouchon à PM, pasteur de l'Église française de Bâle, 145 lettres.

MS fr. 496. Lettres d'Antoine Mouchon à PM et Jacques Mouchon, dont 80 l.a.s. d'AM à PM : 3 janvier 1774 - 22 janvier 1778 (ff 18-192).

MS fr. 497. Lettres de Pierre Mouchon à Philippe Robin, D. Chauvet, E. Dumont, etc.

— ff 2-55 et 58-91 : 43 lettres à P. Robin, 2 février 1769 - 1<sup>er</sup> avril 1778.

— ff 132-137 : 3 lettres à son cousin, 8 avril 1767, 14 novembre 1767, 31 décembre 1768.

— ff 104-109 et 112-113 : 2 lettres au pasteur Dumont, 17 mars 1789, 9 septembre 1790.

— ff 93-103 et 114-128 : 13 lettres à David Chauvet, 25 juillet 1767-1<sup>er</sup> novembre 1794.

MS fr. 498. Lettres à Pierre et Philippe Mouchon et au professeur Picot

*Staatsarchiv Basel-Stadt (StARS)*<sup>23</sup>*PA 98 : Archiv Iselin*

— PA 98, 32 : Iselin's Correspondenz 11

\* ff 122-133 : 6 lettres de PM à Isaak Iselin.

22. Rappelons, comme nous l'avons dit au début de cet article, que nous reportons à RDE, 33 les transcriptions des inédits suivants relatifs à l'*Encyclopédie* : a) Extraits de lettres d'Antoine Mouchon à PM, b) Extraits de lettres de PM à Philippe Robin, c) Extraits de lettres de PM à Peter Ochs, d) Extraits de lettres de PM à Isaak Iselin. Nous y ajouterons la « Lettre de vocation » de PM (Église française de Bâle), qui donnera une idée plus précise des obligations du pasteur au moment où il rédigeait la *Table* de l'*Encyclopédie*.

23. La Bibliothèque universitaire de Bâle conserve, à la cote MS. Ki. ar. 135a, quatre lettres de Mouchon à Emmanuel Merian en dehors de notre période : 16 décembre 1769 (n° 5) ; Genève, 22 avril 1783 (n° 35) ; id., 4 novembre 1783 (n° 39) ; id., 21 février 1794 (n° 62).

*PA 141 : archives paroissiales de l'Église française de Bâle*

— PA 141 A7 : Procès-verbaux du Consistoire de 1766 à 1781.

— PA 141 Q : Lettres au Pasteur Mouchon.

Voici un inventaire sommaire de cette cote, rédigé par nous :

\* Diplôme de Docteur en philosophie et de Maître ès arts expédié par l'Université de Bâle au pasteur Mouchon, le 6 9bre 1767 (2 p. en latin)

\* lettre de Perdriau, Genève 24 août 1776 (concerne son éventuel retour comme pasteur à Genève)

\* lettre de vocation

\* conventions entre M. Panckoucke libraire & M. Mouchon, juillet 1777 (transcrites ci-dessus)

\* certificat expédié par le Petit Conseil de Genève, accordant son congé pour aller à Bâle, 11 mars 1767, signé Lullin

\* attestation des Pasteurs et Professeurs en l'Église et Académie de Genève, 24<sup>e</sup> 8bre 1766 (certifie l'admission au Saint Ministère en 1758)

\* lettre de vocation de la Compagnie des Pasteurs de Genève, 7 mars 1778

\* naissance et baptême de ses enfants (6 fiches)

\* compliment rédigé par Mouchon et adressé par les deux pasteurs de l'Église française de Bâle à M<sup>me</sup> la Princesse d'Anhalt-Zerber le jour de sa fête

\* lettre, Admiralty, 15th Sept. 1797, 4 p. + traduction française (relative à la mort de PM et à l'opinion de Darch : il faut des ressources pour sa veuve).

*PA 485 B6 H42* : Lettres de Pierre Mouchon à Johann Rudolf Frey-Frey (lieutenant-colonel d'infanterie et major du régiment suisse de Salis) entre 1784 et 1789.

*PA 633 : Familienarchiv Ochs-His*

— PA 633c A 1.1 fasc. 03 : Peter Ochs, Plan raisonné de mes études actuelles.

— PA 633c A 1.3 fasc. 123-138 : Lettres de PM à Peter Ochs.

*Sources imprimées*

Nous indiquons éventuellement les cotes de la Bibliothèque publique et universitaire de Genève (BPUG) et de la Bibliothèque universitaire de Bâle (UBB).

*Œuvres de Pierre Mouchon*

*Sermons sur divers textes de l'Écriture Sainte*, Genève, Bonnant, 1798, 2 vol., précédé d'un « Éloge historique de l'Auteur » [par Pierre Picot] (BPUG : Bd 723/1 et 2).

*Sermon sur la nécessité d'une religion nationale*, Genève, Bonnant, 1793, 44 p. (BPUG : Deut. XXXII, 6, brochure in-8°).

*Table analytique et raisonnée des matières contenues dans les XXXIII volumes in-folio du Dictionnaire des sciences, des arts et des métiers*, Paris, Panckoucke ; Amsterdam, Rey, 1780, 2 vol. in-fol., t. I : A-H, t. II : I-Z.

*Table analytique et raisonnée des matières contenues dans les XXXIX volumes in-quarto du Dictionnaire des sciences, des arts et des métiers*, Lyon, A. Leroy, 1780-81, 6 vol. in-4°, t. I : A-Ch, t. II : Ci-Es, t. III : Et-H, t. IV : I-N, t. V : O-R, t. VI : S-Z.

*Autres références*

Allmen, Samuel von, *L'Église française de Bâle de 1572 à nos jours*, deuxième édition mise à jour par Gustave M. Julliars, 1981 (s.l. mais Centre de l'Église française réformée de Bâle, Holbeintatz 7, CH-4051-Basel), 19 p.

Crépel, Pierre, « L'arithmétique politique dans les métamorphoses de l'*Encyclopédie* », in Th. Martin (dir.), *L'arithmétique politique en France au XVIII<sup>e</sup> siècle*, Paris, INED, à paraître en 2002.

Dardier, Charles, *Pierre Mouchon et l'Émile de Rousseau*, Genève, 1878, 8 p. (extrait des Mémoires et documents publiés par la Société d'histoire et d'archéologie de Genève). (BPUG : Hf 3558, III).

Darnton, Robert, *L'aventure de l'Encyclopédie*, Paris, Perrin, 1982.

Donato, Clorinda, « Sur les traces de Charles Bonnet : une comparaison électronique de ses Tables Raisonnées de l'*Encyclopédie* de Paris et de l'*Encyclopédie* d'Yverdon », *RDE*, 31, 2001, p. ???

Erne, Emil, *Die schweizerischen Sozietäten. Lexikalische Darstellung der Reformgesellschaften des 18. Jahrhunderts in der Schweiz*, Zürich, Chronos, 1988.

Ochs, Peter : v. Steiner.

Picot, Pierre, « Éloge historique de l'Auteur », in P. Mouchon, *Sermons*, 1798, vol. 1, p. ix-xxviii.

Proust, Jacques, *Diderot et l'Encyclopédie*, Paris, A. Colin, 1962.

Senebier, Jean, *Histoire littéraire de Genève*, Genève, 1786, 3 vol.

Steiner, Gustav (hergestellt und eingeleitet von...), *Korrespondenz des Peter Ochs (1752-1821)*, 3 Bände, Basel, 1927, 1935, 1937 (UBB : Hist Zs 22a).

Stelling-Michaud, Sven et Suzanne, *Le livre du Recteur de l'Académie de Genève (1559-1878)*, Genève, Droz, 6 tomes : t. I, Le texte, 1959 ; t. II, Notices

biographiques des étudiants (A-C), 1966 ; t. III, *id.* (D-G), 1972 ; t. IV, *id.* (H-M), 1975 ; t. V, *id.* (N-S), 1976 ; t. VI, *id.* (T-Z).

Tucoo-Chala, Suzanne, *Charles Panckoucke et la librairie française*, Pau, Marrimpouey, 1977.

Watts, George B., « The Supplément and the Table analytique et raisonnée of the Encyclopédie », *The French Review*, 28-1, oct. 1954, p. 3-19.

Wernle, Paul, *Der schweizerische Protestantismus im XVIII. Jahrhundert*, Tübingen, 3 vol., 1923, 1924, 1925 (UBB : Lesesaal 23, 130).

### *Remerciements*

Je remercie tout spécialement Jean-Daniel Candaux, le Dr P. Bocherens, Président du Consistoire de l'Église française de Bâle, ainsi que Yann Decourt, Stephan et Evelyn Lüchinger-Arber, Christophe Slavat et Jérôme Bastien.

## PEUT-ON ENFIN BRÛLER LE PASTEUR MOUCHON ?

227

Annexe 1  
Tableau d'avancée du travail de Mouchon

Date et auteur de la lettre	Passage exact de la lettre	Observations
AM, 19 janvier 73	je serois fort curieux de savoir [...] si vous avez réellement entrepris	
AM, 9 mars 73	vous faites très bien de ne point perdre de tems	
AM, 4 avril 73	que ne m'est-il pas permis de vous arracher au travail de cette Encyclopédie	
AM, 23 avril 73	le désagrément pour vous de continuer sans aucune certitude votre ouvrage, qui est déjà bien avancé, comme je l'ai vu dans votre lettre à Mr Robin	
AM, 10 mai 73	ce que vous en avez déjà fait	
AM, 3 août 73	Je vois par votre lettre que vous en étiez pour l'Encyclopédie au commencement de la lettre C	La lettre C commence t. II, p. 473
PM, 6 octobre 73	J'en suis actuellement à la 175e page du 4e volume	COPERNIC -> COPATE
PM, 2 novembre 73	D'ailleurs comme mon ouvrage est marqué par vingt quatre pauses selon le nombre des lettres de l'alphabet, il est juste de m'arrêter aujourd'hui à la 3e Station que je viens d'atteindre et après avoir salué le Czar	I-J et U-V sont assimilées CZAR t. IV, p. 608
AM, 21 novembre 73	- Lorsque pour m'informer dernièrement de l'endroit où vous en étiez de l'Encyclopédie vous mîtes sur le revers de l'adresse, que le mot du guët étoit <u>Déclamation</u> - vous devez bien avancer la fin du 4e Volume	DÉCLAMATION: t. IV, p. 680-692
PM, 25 novembre 73	Il est juste que tu m'envoies aussi ton mot du guët. J'en ai deux à te donner en ce moment l'un qui est passager, c'est le mot dictionnaire	DICTIONNAIRE: t. IV, p. 958-970
PM, 9 décembre 73	J'ai fait aujourd'hui l'article empreinte, j'ai souvent eus lieu de penser à toi dans cet article	EMPREINTE: t. V, p. 594-597 (Philippe Robin est graveur)
AM, 19 décembre 73	- votre dernière lettre où vous me marquez que vous avez fini le 4e volume & ouvert le 5e à la page 481, sans autre explication - le mot <u>empreinte</u> auquel vous en étiez lors de votre dernière lettre à votre ami me feroit voir quelque vraisemblance à un saut si prodigieux	Fin du 4e volume: DZIER (SAINT) Au t. V, p. 481, se trouvent les mots ÉLECTROMÈTRE et ÉLECTUAIRE
PM, 21 janvier 74	Le mot du guët <u>évolutions</u> , j'en suis à la 200e page du 6e Volume.	ÉVOLUTIONS: t. VI, p. 169-207
AM, 15 avril 74	il nous faudroit un de vos articles analysés pour le comparer avec le texte, par exemple si celui de <u>Genève</u> dans la réduction que vous venez d'en faire	GENÈVE, t. VII, p. 578-578D
PM, 2 juin 74	quelques nouvelles pages d'encyclopédie qui me manquent ? Ce sont les pages 511-518 du volume septième	GARDE -> GARONNE



AM, 3-10 juillet 74	Je vous félicite donc de vous voir bientôt au milieu	Le milieu du t. VIII, c'est JASSI
PM, 9 juillet 74	Je vai bientôt commencer la lettre L.	L commence au t. IX, p. 141
AM, 19 septembre 74	vous devez être aujourd'hui [...] au milieu de votre 10e Volume	Environ; MÉTHODE MÉTIER
PM, 25 octobre 74	je finis samedi prochain mon dixième volume d'encyclopédie	C'est la fin de la lettre M
AM, 3 mars 75	Par une lettre que vous lui [Ph. Robin] avez écrite, mon mecontentement sur la manière dont vous avancez dans l'encyclopédie [...] il vous faudra encore une année pour y mettre la dernière main	
PM, 22 juillet 75	tant d'autres circonstances [...] m'ont si souvent troublé & interrompu, que je suis fort heureux encore de n'être point en arrière avec mon encyclopédie	
AM, 23 juillet 75	l'espérance de surgir heureusement au port avant la fin de cette année	
AM, 22 septembre 75	je vous vois arriver avec bien du plaisir aux dernières lettres	
PM, 18 octobre 75	J'espere vers le 10 du mois prochain entamer le dernier volume, et toutes les distractions que j'aurai essayées ne m'auront point empêché de remplir le plan que je m'étois fait de finir avec l'année mes lectures et mes analyses	
PM, 20 novembre 75	L'heureuse rencontre que je viens de faire dans l'encyclopédie d'un article d'art d'une cinquantaine de pages analysé en huit ou dix lignes, par lequel par conséquent ma tâche du jour s'est trouvée faite en une demi-heure	Ce ne peut être que VERRERIES, t. XVII, p. 113-153
PM, 2 février 1776	Dans la revue que je fais des huit premiers volumes de l'encyclopédie et de ceux de mes cahiers qui y répondent, j'ai déjà fait le quart du travail ; le second volume sort aujourd'hui de mes mains	Pourquoi 8 et non 17 ?
AM, 27-31 mai 76	ni moi ni vos amis ne concevons rien à votre ouvrage ; il sembloit dans le commencement que vous l'auriez achevé longtemps même avant le terme convenu, & nous voyons à présent que ce ne sera peut-être que longtemps après, car plus vous avancez plus la fin semble reculer	
PM, 31 mai 76	- Romilly a quasi raison en disant que je recule à mesure que j'avance - Aujourd'hui je vois clairement, toute supputation faite, que j'en ai encore, tout accident à part pour onze mois de travail	
PM, 31 mars 77	- je pourrai me reposer de mes travaux dans près de trois semaines - consumer encore quinze à dix-huit mois à travailler sur le supplément - j'expédierai mon petit ballot d'écriture à Mr Detournes vers la fin du mois où nous allons entrer	
PM, 31 mars 78	mon ouvrage chomme ; il ne s'avance point, & cependant je suis encore fort éloigné du but	C'est la table du <i>Supplément</i>

Annexe 2  
Tableau des principales discussions  
sur les conventions et sur la structure du travail

Date et auteur de la lettre	Passage exact de la lettre	Observations
Picot, Eloge, p. xxij	je veux parler de la Table analytique de l'Encyclopédie. MM. Cramer & De Tournes lui firent alors leurs premières propositions pour cette entreprise	Passage de l'Eloge relatif au séjour de PM à Genève en automne 72
AM, 9 mars 73	vous avez de bonnes espérances d'un accord avec Mr Cramer l'aîné & Cie. Cependant sa conclusion ira encore loin s'il faut attendre pour cela le retour de Monsieur Samuel De Tournes que Monsieur son frère m'a dit être encore pour tout le mois prochain à Paris	
AM, 23 avril 73	- Mr De Tournes [...] encore à Paris pour deux ou trois semaines - Il importe sans doute de cacher que vous l'avez continué [le travail] depuis l'essai que vous en avez fait parvenir à Mr Cramer - On a toujours donné pour certain que cette Edition de l'Encyclopédie auroit d'abord un volume de Supplément, sans parler des autres qui pourroient suivre; article bien important pour ne pas être oublié dans vos conditions quand vous viendrez à conclure	
AM, 10 mai 73	Mr Samuel De Tournes [...] devra être ici dans le courant de la semaine je croyois d'abord qu'il convenoit de leur cacher ce que vous en aviez déjà fait, je pense à présent que cet avancement influera toujours avantageusement sur les conditions de l'ouvrage	
AM, 3 juin 73	Le séjour de Mr Cramer en campagne seroit-il la seule cause de ce retard	
AM, 27 juin 73	L'heureuse conclusion de vos conventions avec Messieurs Cramer & De Tournes que je considère comme avantageuses	
PM, 14 août 73	Mon ballot d'Encyclopédie contenant 14 Volumes de la part de MM. Cramer & De Tournes est actuellement à la Douane	PM avait dû emporter les vol. 1-3
PM à P. Ochs, août 73	Les éditeurs de l'Encyclopédie qui se réimprime à Genève sur celle de Paris m'ont proposé d'ajouter à cette édition un volume qui doit contenir lui seul l'analyse des dix-sept autres en forme de table et de répertoire pour la commodité des lecteurs	
AM, 19 décembre 73	Mr Samuel de Tournes passant l'autre jour au comptoir s'informa de moi comment on s'y prenoit pour vous faire toucher de l'argent à Basle	



AM, 15 avril 74	l'opinion que je m'en étois formé d'après la vue de l'essai que vous envoyâtes à M. Cramer, qui n'annonçoit qu'une Table sèche & d'indication, au lieu que l'idée qu'on m'a donnée de votre nouveau plan me représente votre ouvrage comme une analyse, sans doute à peu près dans le goût de celles qu'ont donné d'habiles journalistes des Livres qu'ils ont annoncés. Cependant pour juger encore mieux de votre ouvrage il faudroit le voir, il nous faudroit un de vos articles analysés pour le comparer avec le texte	
AM, 26 avril 74	- les Cahiers d'Encyclopédie que vous avez eu la complaisance de lui remettre, principalement pour moi - Après avoir parcouru ces Cahiers j'en ferai l'usage que vous me prescrivez en les faisant passer par les mains de Mr Robin et de Mr De Tournes	
AM, 5 mai 74	[long passage omis ici sur le contenu des Cahiers] - Mr De Tournes qui n'avoit jugé de votre ouvrage que par les Cayers qu'il avoit sous les yeux, reforma bientôt son opinion à la lecture de votre lettre où vous parlez des Cayers qui sont les plus essentiels de l'ouvrage puisque c'est par eux que vous rapprochez ce qu'il y a d'épars dans un même sujet dans toute l'Encyclopédie, mais il n'en persiste pas moins à trouver votre analyse de chaque article à peu près inutile - M. Cramer avoit alors vos deux Cayers d'Encyclopédie pour y faire ses observations	ce passage sera transcrit dans RDE 32
AM, 17 mai 74	- Vous devez avoir reçu Dimanche les remarques de MM. Cramer & De Tournes sur votre travail & le même jour aussi vos deux Cayers d'Encyclopédie - ils [Cramer & De Tournes] en ont bien rabattu du ton de mécontentement	
PM, 19 mai 74	- une longue discussion dans laquelle il m'a fallu entrer avec M. De Tournes de quoi j'avois reçu dimanche une lettre de six pages, lettre bien désagréable, par lequel il paroît que tout le soin que je me donnois pour répandre une sorte de goût et d'intérêt dans un ouvrage qui en est si peu susceptible, fait plus de peine à ces Messieurs que de plaisir. La raison cependant n'en est pas difficile à trouver. En traitant quelquefois les matières [...] je fais qu'à bien des égards on peut se passer du grand ouvrage et se contenter de celui-ci, ce qui n'est point le compte de ces Messieurs. D'un autre côté, comment prétend-on qu'en donnant à mon indice la maigreur et la sécheresse des tables ordinaires, je puisse remplir un volume ? - la difficulté d'évaluer l'étendue qu'il occupera. Comment puis-je la déterminer exactement à celle d'un volume ? Puis-je mesurer aisément le rapport de mes Cahiers avec les feuilles imprimées et me conduire en conséquence ?	C'est le dimanche 15 mai
AM, 14 juin 74	- J'ai été on ne peut plus charmé d'apprendre soit par vous, soit par M. De Tournes que vous vous en tiendriez à votre ancien Plan, qui est sans contredit le plus utile [...]. - Mr De Tournes me dit qu'il croyoit inutile de vous en écrire. Au reste il me dit qu'il ne mettroit pas plus d'un volume à votre ouvrage, mais que son étendue régleroit seulement la grosseur du caractère qu'on y employeroit	
AM, 22 juillet 74	l'époque du second payement que doivent vous faire Messieurs Cramer & De Tournes ne tombe que sur la fin de cette année	

AM, 19 septembre 74	il m'est venu dans l'idée que [...] rien ne pourroit mieux aller que le portrait de leur Auteur [PM] à la tete [de la Table] [...] le tout aux fraix de Messieurs Cramer & De Tournes qui y consentiroient facilement	Il est probable que PM a refusé
AM, 24 octobre 74	pretendu dessein de MM. Cramer & De Tournes de faire imprimer votre ouvrage à Basle; [...] Mr De Tournes [...] me dit que ce bruit étoit aussi ridicule que peu fondé	
AM, 13 novembre 74	[ - il envoie le] nouveau Prospectus de Mrs Cramer &c. pour l'Encyclopédie [...] en n'annonçant votre Table que comme Table, c'est-à-dire comme un rapprochement des divers articles relatifs à un même objet dispersés dans l'Encyclopédie ils ne la font connoître que sous le point de vue le moins favorable, puisque c'est la partie la plus maigre de votre ouvrage & qu'elle n'en paroît que comme l'accessoire, la partie analytique en étant le principal - 1 <sup>o</sup> qu'ils annoncent le manuscrit comme devant être prêt dans le courant de l'année prochaine & je n'y vois pas beaucoup d'apparence, 2 <sup>o</sup> qu'ils annoncent l'ouvrage comme ne devant faire qu'un seul volume & suivant le calcul que je fis d'après vos deux Cayers, je regardai la chose comme fort difficile à moins que vous ne vous resserriez davantage	
AM, 20 juin 75	Voilà les cinq volumes de supplément qui vont paroître, vous sera-t-il fait quelques propositions à cet égard	
AM, 21 juillet 75	J'ai glissé quelque chose concernant les volumes de supplémens, mais il [De Tournes] m'a dit que cet ouvrage ne les regardoit en aucune façon & que par conséquent il n'entroit point dans le corps de votre ouvrage. Au reste il se propose de vous écrire	
AM, 23 juillet 75	J'ai appris depuis Vendredy que Messieurs Cramer & De Tournes avoient vendu toute leur entreprise de l'Encyclopédie. Je ne sais pas à qui, je soupçonnerois seulement que c'est au Libraire Panckoucke qui a demeuré dernièrement assez longtems chez eux. Vous n'en continuerez pas moins à avoir affaire avec eux pour votre ouvrage : je ne sais pas s'il entre dans la cession : si cela étoit l'acquéreur s'adresseroit alors directement à vous pour continuer la Table sur les volumes de Supplément	
AM, 1er août 75	Mr De Tournes me dit Vendredy qu'il avoit reçu votre réponse à sa lettre	
AM, 7 novembre 75	l'envoy de ce Prospectus de votre ouvrage que vous êtes intéressé à voir des premiers <i>[lettre intéressante, trop longue pour être copiée dans ce tableau: l'échantillon, le gain énorme, au moins six mille exemplaires, le nom de Pierre Mouchon]</i>	ce passage sera transcrit dans RDE 33
PM, 11 novembre 75	remercier [mon frère] de l'envoy qu'il m'a fait d'un exemplaire du prospectus de mon ouvrage, qui m'a paru bien écrit, mais dans lequel je trouve à reprendre 1 <sup>o</sup> la mention qu'on a faite de moi [...], 2 <sup>o</sup> le titre de table analytique et "raisonnée" [...], 3 <sup>o</sup> le terme de cinq années qu'on attribue à mon travail puisqu'il est de notoriété que j'ai commencé avec l'année 1773 et que je finis avec l'année 1776	

AM, 21 novembre 75	<p>- la méthode ingénieuse que vous vous êtes formé dans ce travail</p> <p>- je ne concevrais rien à l'arrangement de vos onze cayers bleus, malgré la patience avec laquelle vous avez pris la peine de me le tracer. Pourquoi la répétition de quelques lettres, comme a.b.c. &amp; ensuite b.c.d. pourquoi n'y trouve-t-on pas quelques autres comme g.i.r. &amp;c. Cela ne m'empêche pas de bien comprendre la destination de ces cayers &amp; de ce que vous appelez le recueil : c'est véritablement la table ; la partie la plus essentielle de l'ouvrage ; la seule que vos commetans eussent entendue, si le goût qui vous porte en tout à la perfection, ne vous avoit pas fait envisager un plan beaucoup plus entendu &amp; qui rendroit cette table doublement intéressante</p> <p>Vous ne m'avez point dit si Mr De Tournes ne vous avoit rien insinué sur la cession de votre entreprise au Libraire Panckouke de Paris [...] mes soupçons sur l'auteur du Prospectus ne peuvent tomber que sur lui</p>	
AM, 1er décembre 75	<p>- vos nouveaux détails sur votre ouvrage</p> <p>- la partie du Recueil seroit une autre entreprise postérieure à vos premières conventions &amp; qui suivant de nouvelles vous seroit payée à part</p>	
AM, 30 janvier 76	J'ai su le supplément que vous aviez demandé à Mr De Tournes	
PM, 2 février 76	Mr De Tournes dans sa dernière lettre m'apprend que peut-être les imprimeurs du supplément de l'encyclopedie me proposeront-ils un ouvrage à peu près semblable à celui que je fais et aux mêmes conditions	
AM, 15 mars 76	<p>- j'ai vu [...] l'altercation qu'il y a eu entre Mr De Tournes &amp; vous avec beaucoup de peine</p> <p>- j'ai de la peine à concevoir, qu'un simple avis de votre part sur la meilleure manière d'imprimer votre ouvrage, ait pu en être l'occasion</p>	
AM, 27-31 mai 76	ce seroit de commencer l'impression de ce que vous auriez de prêt & de la faire suivre ainsi à mesure. J'ai fait part de votre avis là dessus à Mr De Tournes qui ne m'en a pas paru éloigné, mais il ne se décidera que d'après l'inspection des Cayers dont vous lui proposez l'envoi	
PM, 31 mai 76	Je vois de plus que mes Cahiers vont faire un volume prodigieux, sur lequel je crains fort d'avoir beaucoup à débattre avec M. Detournes, qui ne s'accommodera pas tant de leur longueur	
PM, 10 juillet 76	Je suis charmé que tu ayes pu jeter un coup d'œil sur mes cahiers, saisir mon plan, et le connoître assez pour juger de son utilité	
PM, 31 mars 77	consumer encore quinze à dix-huit mois à travailler sur le supplément [...]. Quoiqu'il en soit, comme je n'ai encore reçu aucune proposition sur ce sujet	